

I'IBPHILE

Repères

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent

COURAGE : S'INSPIRER DE PAUL DEVANT LE SANHÉDRIN

(ACTES 22.30-23.11).



INSTITUT
BIBLIQUE
de Nogent
depuis 1921

Sommaire

Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle, 94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication : David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Paul Loncke
Revue trimestrielle, N° 205, juin
Abonnement : 15 €/an (prix pour 3 numéros par an)
Prix au numéro : 5 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : juillet 2025 ISSN 1156-3826

03 REPÈRES_

Courage :
s'inspirer de Paul devant le
Sanhédrin (Actes 22.30-23.11).

10 FORM'INFO

12 BLOC NOTES_

À l'heure des infox, servir le Dieu
de vérité

14 AVEC LES MOTS DE..._

La Bible dans une main
et le journal dans l'autre

16 IB_NEWS_

Reconnaissance sur le site

18 LIRE... OU PAS

20 LETTRE DE FAMILLE

22 À VOTRE PORTE

ÉDITO

Ça y est, nous y sommes, c'est la fin de l'année académique pour nos étudiants et le personnel !

Ne nous relâchons pas encore, il y a des examens et devoirs à rendre pour les étudiants, les dernières corrections de copies et évaluations pour les professeurs, la préparation de la rentrée 2025-2026 pour le personnel administratif etc.

Bref, un programme chargé... Heureusement, il y a les photos de classe pour garder le sourire ! 😊📸

La cérémonie de clôture du 28 juin sera l'occasion de nous retrouver tous ensemble, avec la grande famille de l'Institut, pour ce moment fort qu'est la remise des diplômes.

_____ PAUL LONCKE



Tous ensemble !



L'équipe



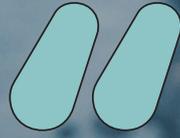
1^{ère} année



2^{ème} année



3^{ème} année



COURAGE :

S'INSPIRER DE PAUL DEVANT LE SANHÉDRIN

(ACTES 22.30-23.11).

Par Sylvain Aharonian

En période d'examens, il est de bon ton, à l'Institut, de se souhaiter l'un à l'autre *bon courage*... Le courage, il en faut, pour sa vie privée, mais aussi pour l'accomplissement des missions que l'on s'est vu confier. À ce propos, dans un discours prononcé à Harvard en juin 1978, Alexandre Soljénitsyne, dissident du régime soviétique, déclarait : « *Le monde occidental a perdu son courage civique, à la fois dans son ensemble et singulièrement, dans chaque pays.* » Et l'écrivain d'ajouter : « *Bien sûr, il y a encore beaucoup de courage individuel mais ce ne sont pas ces gens-là qui donnent sa direction à la vie de la société.* » Oh ! voilà de quoi humilier notre orgueil, et nous inviter au passage à offrir à Dieu notre repentir et notre intercession...

L'apôtre Paul, s'il ne s'est pas engagé sur l'échiquier politique, s'est révélé cependant comme un homme de courage, un homme qui a eu le courage de ses opinions pour assumer sa charge. Remontons donc jusque vers l'an 58 : l'apôtre vient d'être emprisonné à Jérusalem – c'est le début d'une longue période de captivité. Agressé par des Juifs d'Asie, il a en effet été arrêté par le tribun romain, qui l'a ainsi sauvé *in extremis* du peuple en furie. Or l'officier, perplexe, décide de citer son prisonnier à comparaître à la barre du sanhédrin, seul susceptible d'identifier le délit religieux éventuellement commis... Ainsi le texte d'Actes 22.30-23.11 raconte-t-il comment le détenu est extrait de la forteresse Antonia pour faire face au conseil des Juifs, dans l'enceinte du temple – « le sanhédrin se réunissait, semble-t-il, dans la "chambre de la pierre taillée" »¹. En l'espèce, le prisonnier s'avère avoir le courage de ses opinions.

•¹ Daniel MARGUERAT, *Les Actes des apôtres (13-28)*, coll. Commentaire du Nouveau Testament, Genève, Labor et Fides, 2015, p. 289.

Il serait sage que je prenne un peu
modèle sur Paul



Paul, courageux. Pour sûr, l'apôtre se montre déjà courageux lorsque, sans blémir de peur, il affronte l'assemblée convoquée. Comment, en effet, ne pas admirer la trempe du caractère de Paul, montrant tant d'énergie et de sang- froid ? D'emblée, il semble dénier la compétence du sanhédrin à l'inculper ; car c'est à ses « frères », égaux à lui par le rang, que cause l'apôtre, et non pas à ses « pères » (Ac 7.2 ; 22.1). D'ailleurs, le grand prêtre s'en offusque, s'autorisant de sa position pour faire frapper l'accusé sur la bouche. Or l'apôtre, reprenant une métaphore populaire évoquant la décrépitude, rétorque avec humeur : « Muraille blanche ! »

Oh ! on ne tarde pas à lui signaler qu'il « insulte le grand prêtre de Dieu ». Mais l'apôtre de répondre : « Je ne savais pas, mes frères, que c'était le grand prêtre. » Paul avait-il la vue si faible, peut-être à cause d'une ophtalmie purulente, de sorte qu'il ignorait à qui il avait affaire ?.. À moins qu'il ne fasse preuve d'ironie : « Frères, je ne reconnais rien en cet homme-ci qui soit digne d'un sacrificateur » – ainsi comprenait Calvin.

Ensuite, l'apôtre déclenche hardiment une dispute au sujet de la résurrection des morts. En l'occurrence, son intention est de montrer que la ligne de fracture ne passe pas entre lui et les Juifs, mais à l'intérieur même du judaïsme ; aussi s'efforce-t-il de montrer que sa foi s'accorde avec « l'espérance » juive, telle que confessée par d'illustres pharisiens. En tout cas, tant d'ardeur batailleuse, manifestée par Paul pour vaincre les adversités et pour défendre son apostolat, force l'admiration. Non pas parce que l'apôtre se donnerait en spectacle, comme quelqu'un qui aimerait avant tout le panache et la pose ! Mais parce que l'apôtre fait preuve de courage pour persévérer dans la confession de la vérité, sans céder aux pressions. Oui, il faut du ressort pour défendre ce qui doit l'être !

Eh ! lorsque je suis moi-même tenté de me défilier, il serait sage que je prenne un peu modèle sur Paul ! D'ailleurs, n'a-t-il pas lui-même stimulé le zèle des anciens d'Éphèse, pour qu'ils veillent et résistent bravement aux « loups féroces » (Ac 20.29) ? Or il importe aujourd'hui encore de savoir démasquer les faux docteurs, qui se parant quelquefois des plumes du paon,

tordent le sens des Écritures. La charité chrétienne ne saurait tolérer leurs fourvoiements ! Il incombe au contraire d'objecter, et de refuser l'éclectisme théologique : écarter ici la doctrine culpabilisante d'un salut synonyme de prospérité immédiate, là telle parodie de la liberté spirituelle couvrant en réalité l'arbitraire individuel... En contraste avec semblables lignes, onduleuses et serpentine, caractéristiques au demeurant du désordre de l'entendement face à la révélation de Dieu, fulgure en Actes 23 la protestation de « bonne conscience » de l'apôtre – sa droiture d'esprit sous-tend sa force d'âme.

Paul, encouragé. Ceci dit, le singulier courage et le cran de fer de l'apôtre ne lui épargnent pas les difficultés, au risque de le dépiter : après son propos sur la résurrection, c'est l'ébullition dans le sanhédrin, et Paul doit à nouveau être mis à l'abri, sauvé encore une fois *in extremis* par le tribun ! Voici donc l'apôtre de retour dans la forteresse, esseulé derrière les barreaux de sa geôle... Il était certes monté à Jérusalem en étant « lié par l'Esprit » (Ac 20.22), enrôlé ainsi sur les traces du Seigneur Jésus pour un parcours de souffrances ; pour autant il n'a certainement oublié ni la destination future de Rome, que Dieu lui a déjà révélée (Ac 19.21), ni même le projet caressé personnellement de faire une mission en Espagne (Rm 15.24). Or le voici à présent immobilisé. On peut l'imaginer rongé par son frein. Pendant plus de deux ans, il sera reclus dans une prison, en la ville sainte puis à Césarée...

Eh bien, dans ces conditions débilitantes le Seigneur vient lui rappeler : « De même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, de même il faut que tu portes ce témoignage à Rome. » Oh ! ce doux « il faut ». Il révèle que le chemin de l'apôtre s'inscrit dans le plan divin, que nul ne saurait contrarier. Décidément, ce « il faut » n'est pas sans rappeler celui qui a annoncé la Passion de Jésus, amené lui aussi à comparaître devant le sanhédrin avant de se voir lui aussi imputé quelque blasphème – « il faut d'abord qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération » (Lc 17.25)... Dans la forteresse Antonia comme dans le jardin de Gethsémani, infailliblement, le dessein de Dieu se réalise. « Courage ! »

Or l'évocation de la souveraineté de Dieu rappelle opportunément à Paul sa dépendance à l'égard de la grâce

divine. Notre récit magnifie du reste cette grâce : c'est le Seigneur qui va au-devant de l'apôtre, qui le visite pour l'encourager, là au fond de sa cellule, au sein de sa détresse, au cœur de sa solitude. Nul n'a idée du combat de Paul se retrouvant avec lui-même entre quatre murs, terré au secret d'un sombre repaire. Nul ne saurait se figurer l'épreuve qu'il endure, pour simplement durer, sans trop broyer du noir. Nul n'est vraiment à même de peser le désœuvrement de la solitude et de l'attente qui l'accable... Nul n'a idée, hormis le Seigneur : il se manifeste dans sa grâce pour encourager ; en l'occurrence il se présente comme le Maître entre les mains de qui se trouve la destinée de son serviteur.

Eh bien, le Seigneur n'a pas changé : il est toujours souverain et plein de bonté envers les siens. Assurément

Le Seigneur n'a pas changé : il est toujours souverain et plein de bonté envers les siens.

il viendra encore à ta rencontre, te soutiendra, t'instruira, au milieu de la mélancolie qui s'empare peut-être de ton âme. Bien sûr, dans le monde présent, bien des choses que Dieu fait nous sont énigmatiques, et nous ne pouvons que

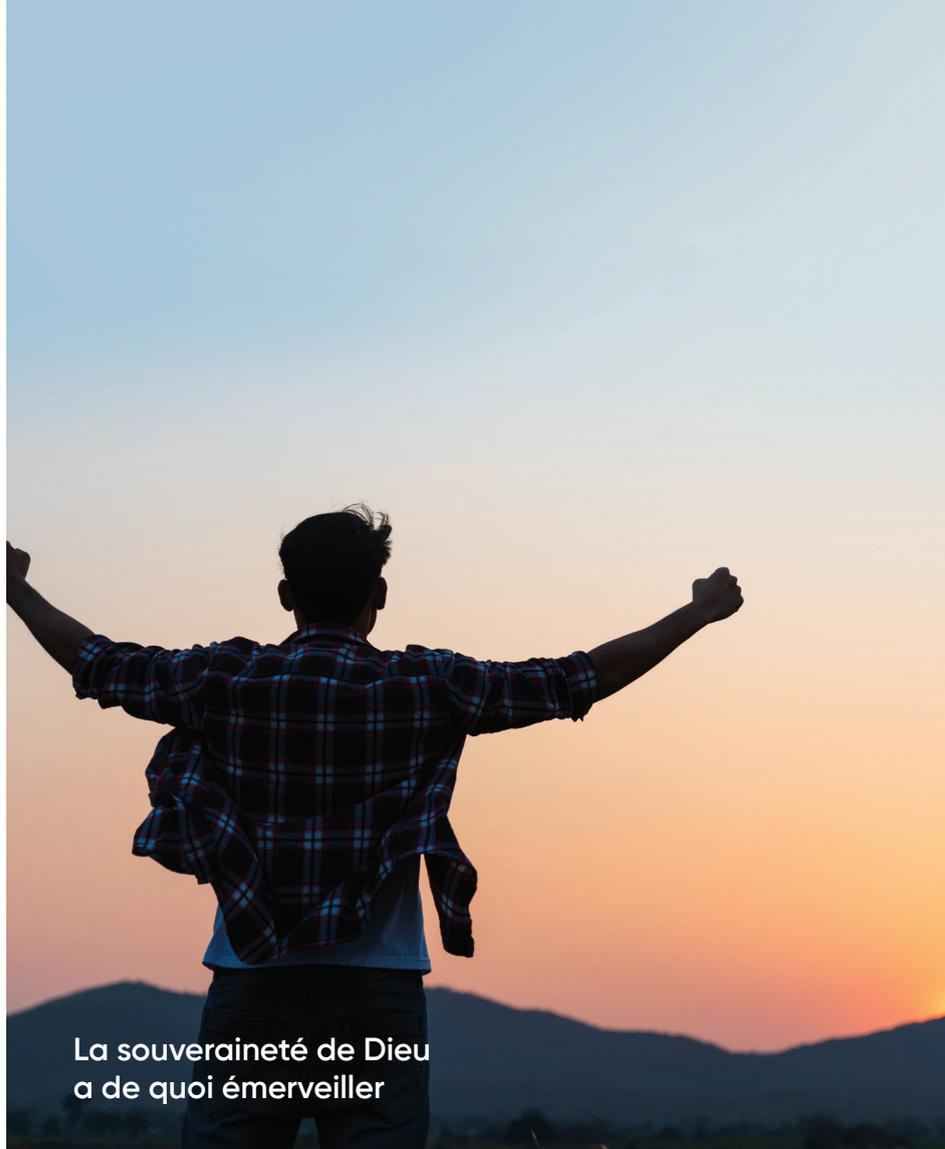
mettre notre main sur la bouche. Nous avons néanmoins cette assurance : il y a un plan, un mystère de la volonté divine qui se réalise, un conseil de Dieu selon lequel il mène toutes choses et qui du reste intègre les libres décisions des humains...

Quant à Paul, il est bel et bien encouragé. Lui, le valeureux évangéliste renvoyé dans le silence de sa geôle, est invité précisément à un courage nouveau, composé bien plus de constance que d'audace. C'est le courage d'accepter que pour le moment les voies du Seigneur correspondent à la captivité ; par conséquent, c'est le courage de l'endurance. Cependant, cette invite à la résilience, en somme, est soutenue par des perspectives fécondes : en l'occurrence, Rome, où devra être porté témoignage à l'Évangile. C'est comme si l'apôtre se voyait signifier que ses jours de détention doivent aboutir, qu'ils doivent ouvrir sur de nouveaux horizons. Quel puissant stimulant !

En fait, cette douce expectative compte d'autant plus qu'elle ne résulte d'aucune dénégation, bien au contraire. Pas plus que les présents jours dans les fers, synonymes de zèle empêché, le passé récent n'est en aucune façon occulté par le Seigneur, qui sciemment



Invité à un courage nouveau



La souveraineté de Dieu a de quoi émerveiller

souligne : « De même que tu m'as rendu témoignage à Jérusalem, de même... » Or à l'étape de la ville sainte s'attache une chaîne de souvenirs amers : dans le temple, Paul a été conquis et agressé, après quoi il a été arrêté ; même son plaidoyer a été interrompu ! Si donc le Seigneur fait mention de Jérusalem, c'est qu'il évalue positivement la mission accomplie ici par son serviteur ; autrement dit, l'appréciation du Seigneur ne correspond pas forcément à celle des hommes... Il y a là, certainement, de quoi rassurer notre cœur et réchauffer notre âme ! Au demeurant, la captivité offrira à l'apôtre de formidables occasions d'évangéliser, de prêcher le Sauveur à d'éminentes personnalités politiques. Décidément, la souveraineté de Dieu a de quoi émerveiller ; s'offrant à notre contemplation, elle est propre à nous rasséréner, et à nous donner l'élan de l'espérance.

Paul, encourageant. Ainsi, « le Seigneur survint devant » Paul, et l'encouragea... Pour notre plus grand réconfort ! En effet, l'heureux viatique de nos langues sourdes ne gît-il pas dans une telle démarche divine ? De fait, venant ici-bas en Jésus-Christ, qui est mort et ressuscité pour les

siens, Dieu s'est fait proche de nous : il est « Dieu avec nous ». Par suite le Seigneur chemine en quelque sorte avec nous, dans toutes les saisons de la vie. Peut-être aujourd'hui nous invite-t-il à sortir du marasme qui nous dévore, à secouer la torpeur qui nous envahit et engourdit notre foi. Si notre esprit s'embrume, rappelons-nous que le Seigneur ne saurait désertier – il est trop grand pour faire défaut – mais qu'il nous prépare la voie.

Oh ! cela ne signifie pas que nous serons nécessairement épargnés par les difficultés, ou délivrés de ce qui nous semble un handicap pénible, d'une sorte ou d'une autre. D'ailleurs l'apôtre Paul lui-même n'avait pas été débarrassé de son « écharde dans la chair » (2 Co 12.7), alors qu'il avait prié trois fois qu'elle lui soit ôtée : Dieu avait jugé bon de la lui laisser, comme une épreuve à supporter. Cependant il est précieux de méditer aussi la réponse du Seigneur, qui s'accorde parfaitement avec

**Le courage consiste
plutôt à se savoir
entièrement redevable
au Seigneur,
dépendant de lui,
et à lui faire confiance.**

l'encouragement qu'il devait adresser à ce même apôtre dans la prison : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Co 12,9). Cette déclaration affirme que ce qui nous semble un désavantage personnel ne nous empêchera pas de remplir notre service, de continuer notre route, de nous conformer à la volonté de Dieu, par sa puissance, par sa grâce. La faiblesse est toute nôtre ; la puissance, c'est celle du Seigneur ! Au reste, étant pour notre part des graciés nous ne sommes certainement pas fondés à revendiquer, à exiger que soit rompue l'entrave que Dieu a voulu nous imposer.

Le courage ne consiste donc pas à posséder en propre, au risque de fanfaronner, beaucoup de force morale.

Le courage consiste plutôt à se savoir entièrement redevable au Seigneur, dépendant de lui, et à lui faire confiance. Quelles que soient les infirmités de notre condition, ce courage nous conduira encore à nous lever et à marcher vers les projets que le Seigneur a pour nous. Assurément, il nous renouvellera ses grâces tout au long de la route. Saurons-nous les saisir ?...

Or sus ! L'heure présente, pour sûr, n'est ni aux rododontades ni aux couardises. Seulement, il s'agit pour nous de rester mobilisés, car nous sommes engagés par le Maître ; environnés de ténèbres, c'est fondés sur sa grâce, les yeux fixés sur lui, que nous habiterons le monde. Or nous vivons des jours troublés ; mais de même que l'apôtre, pressé par les vicissitudes carcérales, a fait face, pour la défense de la vérité, de même devons-nous, dans la confusion des idées semée dans le siècle, faire face, avec courage. Il y va de la gloire du Seigneur ! En effet, n'est-ce pas en particulier dans le monde que l'excellence des attributs et des œuvres de Dieu doit être confessée, pour son plus grand renom ? Ainsi le glorifierons-nous donc par notre vie publique, en particulier par notre attitude sociale ; autrement dit un rôle influent nous est vraiment donné dans le monde, selon le dessein de Dieu, pour le service de sa gloire. Oui, le Seigneur nous associe à l'exécution de son projet. Infailliblement il nous permet aussi d'être à la hauteur.

Oh ! les oppositions ne manquent pas, à l'évidence ! Elles nous taraudent, et tendent à châtrer notre volonté. Il nous faut donc être lucides, à ce point que nous saurons à bon escient nous indigner – dans la lumière du Seigneur la société bien-pensante nous paraîtra parfois d'un mensonge à hurler. Et il nous faut du

**Infailliblement
il nous permet
aussi d'être à la
hauteur**



courage pour rappeler la réalité et pour professer tout haut la vérité.

Des yeux pour voir... « Il faut toujours dire ce que l'on voit. Surtout il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit. » Elle est bien connue cette formule de Charles Péguy², forgée au lendemain de l'affaire Dreyfus... Aujourd'hui, que voir en France ? Eh bien, que mettre à mort des petits humains dans le ventre de leur mère est remboursé par la Sécurité sociale ; et même que la liberté de recourir à une interruption volontaire de grossesse a été inscrite dans la Constitution, au risque de mettre des médecins en porte-à-faux entre la norme juridique suprême et leur serment d'Hippocrate³ leur interdisant de provoquer délibérément la mort. Par ailleurs, en élaborant une loi relative au « droit à l'aide à mourir », ne s'apprête-t-

on pas encore à promouvoir la forfaiture ? Et quel toupet que de stipuler en l'espèce que serait « réputée décédée de mort naturelle la personne dont la mort résulte d'une aide à mourir »⁴ ! Quant à la morale sexuelle, la déconstruction contemporaine est telle que nombre d'adolescents sont persuadés de n'être pas nés dans le bon corps...

Non moins insidieusement se manifeste de nos jours une tendance consistant à réduire peu ou prou le mal à un sentiment de mal. Ainsi, la culpabilité personnelle n'a plus de consistance réelle : vous vous sentez coupable, mais il ne s'agirait que d'une fabrication de votre psychologie, qu'une bonne thérapie devrait parvenir à dissiper. De même ce qui semble un mal commis par autrui est-il volontiers traité comme une maladie psychologique : ce n'est qu'en étant victime de fantasmes que vous pouvez songer à imputer à culpabilité tel comportement préjudiciable. Le mal : une simple illusion, individuelle ou collective... La Bible, elle, n'a de cesse de dénoncer le mal comme une réalité.

Au demeurant, quand le mal n'est pas ouvertement nié, ou même simplement dissimulé, c'est une certaine culture de l'excuse, désastreuse pour la paix sociale, qui se diffuse volontiers. Cependant, sous couvert d'indulgence, facilement la larme à l'œil, ne s'agit-il pas encore d'une forme d'occultation du réel, d'édulcoration du désordre ? En tout cas, l'Écriture ne manque pas de nous dessiller le regard, et de souligner la responsabilité humaine : responsabilité de celui qui commet le mal, sans pour autant échapper à ses conséquences pernicieuses. La charge biblique est d'ailleurs accablante, car elle porte sur le plus profond de l'homme : son « cœur » (Mt 15,18s.), qui regimbe contre les voies de Dieu.

Ceci dit, éclairés par la Parole, nous pouvons discerner que « ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons » (Ép 6,12), mais contre les puissances de mort qui, à l'œuvre dans les coulisses de l'histoire, corrompent les mœurs, dégradent les humains, les envoûtent, les oppriment, les perdent. Pensons par exemple à la convoitise, qui pousse, dans une insatiable avidité, les hommes jusqu'au crime. C'est ainsi que la traite d'êtres humains a pris à l'époque actuelle une ampleur effroyable : le trafic de migrants génère un chiffre d'affaires de plusieurs milliards d'euros par an dans le monde. De même, plus que jamais depuis la crise sanitaire, une sourde

●² Notre Jeunesse, 1910. ●³ Extrait du serment d'origine, traduit par Émile Littré, et dont s'inspire ordinairement le serment que récitent aujourd'hui encore les nouveaux médecins : « Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion ; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pressaire abortif. » ●⁴ Proposition de loi n° 1364-AO, ch. III, art. 9.



À coup sûr, cela
demande du cœur

convoitise nourrit la pédo-criminalité en ligne, qui monte en puissance. Quant au trafic de drogue, il emploie à présent des enfants soldats qui, en France, tuent pour le plus grand profit des caïds du milieu ! La convoitise... Pensons aussi à la soif du pouvoir, ce ressort qui conduit aujourd'hui certains politiques à jouer le jeu d'un antisémitisme venu d'ailleurs...

Plus généralement, la diffusion de pensées crasses et grossières produit tout un écosystème propice à la brutalité, singulièrement au meurtre de nouveaux parias. Or il se trouve toujours des idéologues, reçus avec tous les honneurs par la bonne société, pour justifier les pires turpitudes et inoculer à beaucoup un poison mortel. Quant à nous, nous savons qu'à la manœuvre il y a « le serpent ancien ... qui séduit toute la terre » (Ap 12.9) – bien entendu qu'un jour « toute langue [reconnaîtra] que Jésus-Christ est le Seigneur » (Ph 2.11).

Haut les cœurs ! « L'on fait plus souvent des trahisons par faiblesse que par un dessein formé de trahir. » Cette maxime de François de La Rochefoucauld⁵ donne à penser... Il se peut qu'aujourd'hui encore la mollesse ne soit pas la moindre des trahisons. Alors qu'il est assez commun de contester le réel pour tenter de le soumettre à tels et tels désirs particuliers, alors que d'aucuns inclinent à dissoudre le mal dans la maladie, à excuser le mal en le psychologisant, nous devons réagir avec courage : en nommant les choses par leur nom, et en assurant que Dieu ne transige pas avec la justice. Il s'agit donc de ne pas reculer – l'apôtre Paul est un bon modèle d'intrépidité et d'intégrité. Quitte à être exposés aux avanies de semeurs de confusion, il nous faut certainement dénoncer telle passion enragée de la déconstruction ou telle négation haineuse des limites naturelles. Peut-être nous faut-il aussi répudier certaines complaisances, qui se drapent superbement dans la bondieuserie... Alors nous pourrons, pour notre plus grand réconfort, nous reconnaître solidaires de l'indignation de Jésus lui-même, qui « déteste » (Ap 2.6) le compromis avec les mœurs infâmes.

De fait, le Seigneur considère avec horreur les puissances du mal à l'œuvre dans le monde. C'est pourquoi nous avons à les tenir nous aussi en horreur. À coup sûr, cela demande du cœur. Ah ! chrétiens, avons-nous du cœur ? En conformant notre pensée à Christ, nous saisissons forcément à quel point ces forces, d'apparence anodine, sont avilissantes et mortifères. Le courage alors consiste à refuser leur piège, à dénoncer leur danger...

Or la tentation est grande de succomber au contraire à des frayeurs

pusillanimes, en composant avec un certain affaissement moral ambiant. La tentation est grande de simplement accompagner l'effondrement du système immunitaire mental de nos contemporains, en cédant à cette véritable lâcheté d'atmosphère qui consent à la normalisation du mal. Au lieu de frémir d'horreur, nous risquons alors de nous accoutumer aux horreurs, d'autant plus volontiers que nous sommes mieux lotis que d'autres et que notre petit confort est encore préservé...

Au fond, c'est le sens du règne de Christ qui devrait nous hérissier contre le mal. Or n'est-ce pas quelquefois trop mollement que nous réagissons ? Quand une pègre en délire impose sa loi, quand la barbarie triomphe, nous devons nous indigner ! Le faisons-nous assez ? Il y a des moments où il est nécessaire de dénoncer le système lui-même, lorsque paradoxalement il pousse l'amour de la légalité jusqu'au mépris de la morale... Songeons-y : il faut que le mal soit combattu, et vaincu ; il est saint, il est juste de souhaiter que les ennemis du Seigneur soient réduits. Ainsi la royauté de Christ nous oblige-t-elle. Ne nous y trompons pas : nous ne pouvons pas toujours nous taire. En certaines circonstances, ne rien dire c'est laisser courir le mensonge, l'imposture... Concession prudente après concession prudente, nous pouvons mettre le genou à terre et nous perdre. Il nous faut donc savoir réagir. Selon l'occurrence, quand nous le pouvons, nous devons répondre.

Certes, il peut arriver que le cœur nous manque. Et pour cause ! En ce siècle, c'est en particulier une sorte de tyrannie intellectuelle, à laquelle nous peinons à nous soustraire, qui apparaît vaguement perceptible. Il semble ainsi que le langage commun, dont l'enjeu n'est rien de moins que la pensée, ait parfois quelque chose de contraint, avec des obligations et des tabous : l'idéologie dominante tend à nous passer son carcan au cou. Le vocabulaire accrédité est d'ailleurs volontiers réduit, de sorte d'enrayer la réflexion⁶... Il est à craindre en tout cas que le bâillonnement de la vérité ne jette peu ou prou un discrédit moral sur quelques chrétiens ; car il est facile de mettre, avec une bonne conscience, la violence au service de la méconnaissance. Or, d'une telle contrainte, diffuse, à l'avènement de

● ⁵ *Réflexions, ou Sentences et maximes morales*, Paris, chez Claude Barbin, 1665, maxime CXX, p. 59. ● ⁶ George ORWELL, *1984*, trad. de l'anglais par Josée KAMOUN, coll. Folio, Paris, Gallimard, 2020, p. 386, l'écrivait, originellement en 1949, au passé : « Le vocabulaire du néoparler était une peau de chagrin que l'on cherchait constamment à réduire encore. (...) Chaque élagage constituait un gain, puisque la tentation de réfléchir décroissait à proportion. »

lois d'intimidation, il n'y a souvent qu'un pas ! Mais là, trouverons-nous tantôt des accommodements avec notre conscience pour ne pas chercher à dissuader, le cas échéant, une personne « cherchant à s'informer sur l'aide à mourir »⁷ ? Ou aurons-nous la conscience en repos en n'essayant pas, si l'éventualité se présente, de ramener à la raison notre enfant mineur tenté par une transition de genre ?... En d'autres temps, l'apôtre Paul a pu déclarer sa « bonne conscience » – sa conduite n'encourait aucun reproche « devant Dieu ». À méditer, quand nous sentirons défaillir notre courage...

Au reste, considérons bien que si, pour le fidèle, le courage d'opinion constitue un devoir, il n'en est pas moins une gracieuseté du Seigneur, qui donne « la puissance à son peuple » (Ps 29.11a). C'est donc en priant et en nous appuyant sur le Très-Haut qu'avec droiture et patience, malgré l'adversité, nous attesterons l'empire de la vérité. De fait, notre propre énergie est labile, nos petites habiletés

sont caduques... C'est seulement par l'Esprit saint que notre vaillance sera à la hauteur de notre devoir. Autrement dit, le courage moral des témoins de Jésus-Christ est un charisme, non point une gageure ! Nous n'avons pas, dès lors, à nous déguiser en héros invincibles, invulnérables aux brimades – l'apôtre lui-même n'est pas demeuré insensible sous l'outrage. Nous avons, en revanche, à placer notre confiance en Dieu, dont les conseils sont infaillibles. Ainsi, frères et sœurs, prenons courage ! Oui, le regard posé sur notre Sauveur et Modèle, sachons nous conduire en braves ! Puisse, au demeurant, la Parole trouver toujours l'oreille de notre cœur. Et qu'ainsi notre vie chante la grâce toute suffisante du Seigneur, qui vient bientôt. À lui seul soit la gloire !

_____ SYLVAIN AHARONIAN

●⁷ Proposition de loi n° 1364-A0, ch. VI, art. 17.



CERIE

Sciences, culture et
théologie en dialogue

Une première année riche en initiatives

En octobre dernier, l'Institut Biblique de Nogent (IBN), en partenariat avec les Groupes Bibliques Universitaires (GBU), a lancé le **Centre d'Enseignement et de Recherche Interdisciplinaire Évangélique (CERIE)**. Ce nouveau centre se veut un espace de dialogue fécond entre **sciences, culture et théologie**, avec une ambition claire : équiper tous les chrétiens – des plus jeunes aux plus expérimentés – pour qu'ils puissent construire des ponts solides entre la pensée protestante évangélique et les grands défis contemporains.

Dès sa première année, le CERIE a structuré ses actions autour de trois axes principaux. Retour sur une saison dense, créative et tournée vers l'avenir.



Ressources

Cette année nous vous avons proposé des **ressources pour enfants**, sous forme de pack pour les Églises, sur les thématiques de l'identité, science et écologie. Suite au lancement au Forum de l'IBN, nous avons publié **un livre sur l'IA** en partenariat avec Croire Publications. De nombreuses **conférences enregistrées** sont également disponibles sur notre page ressources et nous avons de nombreuses ressources en préparation.

→ Découvrez "L'IA : Dangers et promesses" en p. 19



Formations

Depuis septembre, le CERIE propose une fois par mois une **formation en ligne** intitulée « *Parole de spécialistes* », explorant des thèmes tels que l'éducation positive, le néopaganisme ou encore l'extinction des espèces. Parallèlement, des **formations en présentiel** ont été organisées dans plusieurs Églises. Cette année, l'équipe s'est rendue en Bretagne, auprès des Églises Perspectives, et en Alsace pour un week-end jeunesse. N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez organiser une formation dans votre région.

Nouveau diplôme en théologie, sciences et pensée contemporaine



En partenariat avec la **Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE)**

Premier module :

5-7 novembre 2025 et 7-9 janvier 2026

Infos et inscriptions : cerie.org/formations



Recherche

En mai, le CERIE a organisé son premier colloque interdisciplinaire sur le thème des « Fake News ». Des chercheurs, doctorants, journalistes et théologiens s'y sont réunis pour réfléchir ensemble à la question : *comment discerner le vrai du faux et encourager une culture de vérité dans nos Églises ?* Un temps fort d'échanges et de fraternité, nous espérons renouveler l'expérience.

→ En savoir plus sur le colloque "Fake News" p. 12

Pour rester informé, inscrivez-vous
à la newsletter du CERIE.



OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Il vous est difficile de mettre une année à part ou de bloquer régulièrement du temps pendant la semaine ?
L'Institut vous propose, dans le cadre de la formation continue, des programmes diplômants adaptés à chaque profil d'étudiants.



PROGRAMME
2025-2026

SÉMINAIRES PUBLICS

PROPHÈTES 1 (AB, JL, AM, JON, OS, MI) (2 crédits)



9-10 octobre, 27-28 novembre
et 11-12 décembre 2025

PAR MATTHIEU GANGLOFF

APOCALYPSE (2 crédits)



2-3 octobre, 6-7 novembre
et 18-19 décembre 2025

PAR MATTHIEU GANGLOFF

FOI AU QUOTIDIEN (1,5 crédits)



16-17 octobre
et 20-21 novembre 2025

PAR LYDIA JAEGER

INITIATION AU GREC DU NT (1 crédit)



18-19 décembre 2025
et 9 janvier 2026

PAR SYLVAIN AHARONIAN

ECCLÉSIOLOGIE (2 crédits)



29-30 janvier
et 12-13 février 2026

PAR JACQUES NUSSBAUMER

ESCHATOLOGIE (1 crédit)



9-10 avril 2026

PAR LYDIA JAEGER

PROGRAMME
2025-2026

IB2E : COURS DÉCENTRALISÉS EN ÉGLISE



VOUS NE POUVEZ PAS VENIR À NOGENT, L'INSTITUT BIBLIQUE VIENT À VOUS !

Nous vous proposons des cours décentralisés dans votre Église (ou dans le cadre de plusieurs Églises réunies) en :

- Ancien Testament
- Nouveau Testament
- Doctrine
- Éthique
- Histoire de l'Église et de la mission

La proposition est d'organiser une année (3 cours de 12h, 6 samedis) autour d'une même thématique (des aménagements sont possibles).



Pour mettre en place une année de formation ou même un seul cours, merci de nous contacter :

IB2E@ibnogent.org ou 01 45 14 23 70

PROGRAMME
2025-2026

E-LEARNING



**DOCTRINE DU CHRIST
ET DE LA CROIX**

PAR LYDIA JAEGER

22 septembre 2025

Durée : 12 semaines

ACTES DES APÔTRES

PAR SYLVAIN AHARONIAN

12 janvier 2026

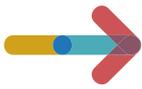
Durée : 8 semaines

JEAN 1-12

PAR ANNE RUOLT

13 avril 2026

Durée : 8 semaines



Infos complètes sur
www.ibnogent.org



PROGRAMME
2025-2026

IBNS : COURS DU SOIR ET DU SAMEDI

COURS DU SAMEDI

ÉVANGILE DE MATTHIEU PAR CÉDRIC EUGÈNE
27 septembre, 4, 11 octobre 2025

HISTOIRE BIBLIQUE D'ISRAËL
(DE LA CONQUÊTE À SAÛL) PAR ÉTIENNE LHERMENAULT
8, 15 et 29 novembre 2025

HISTOIRE DES MISSIONS PROTESTANTES PAR ANNE RUOLT
6 et 13 décembre 2025, 10 janvier 2026

LA FORMATION DES RESPONSABLES
D'ÉGLISES AUX PRISES
AVEC LA MULTICULTURALITÉ :
ENJEUX ET DÉFIS DE L'INTERCULTURALITÉ PAR PATRICE HAULANJAN
JEAN-CLAUDE GIRONDIN
SERGE OULAI
31 janvier, 7 février et 7 mars 2026

L'ACCOMPAGNEMENT PASTORAL PAR SERGE OULAI
21 et 28 mars, 4 avril 2026

DOCTRINE DE LA CRÉATION PAR MATTHIEU MOURY
18 avril, 30 mai et 6 juin 2026

COURS DU SOIR EN VISIOCONFÉRENCE

DOCTRINE DE L'ÉGLISE PAR MATTHIEU MOURY
22 et 29 septembre,
6, 13 et 20 octobre 2025

PSAUMES PAR ÉMILE NICOLE
3, 10, 17, 24 novembre
et 1^{er} décembre 2025

HISTOIRE DE LA RÉFORME
ET DES RÉVEILS PAR SYLVAIN AHARONIAN
8 et 15 décembre 2025,
5, 12 et 19 janvier 2026

ÉPÎTRES DE JEAN PAR JOËL PROHIN
2, 9, 16 février, 2 et 9 mars 2026

REPÈRES JURIDIQUES POUR LES ÉGLISES PAR NANCY LEFÈVRE
16, 23, 30 mars, 13 et 20 avril 2026

ANNONCE DE LA PAROLE PAR RICHARD GELIN
4, 11, 18 mai, 1^{er} et 8 juin 2026



PROGRAMME
2025-2026

F-ITE



Une formation pour ceux qui souhaitent
approfondir leurs connaissances et leurs
compétences pour devenir responsable d'Église.



Horaires :

De 9h à 16h en présentiel le samedi à Lyon et en distanciel à raison de 2h par semaine, pour du travail personnel entre les sessions.

Formateurs :

MATTHIEU DUCROZET, ELISABETH NUSSBAUMER, MATTHIEU GANGLOFF

Nouvelles dates :

- 20 septembre
- 7 février
- 1 novembre
- 21 mars (journée union)
- 13 décembre
- 18 avril
- 10 janvier

Une formation pratique pour développer :

- | | |
|---|------------------------------|
| 1/ Son caractère | 3/ Ses connaissances |
| 2/ Une bonne compréhension du rôle de responsable | 4/ Sa capacité à transmettre |
| | 5/ Son savoir-faire |
| | 6/ Son leadership |



Cette année, la localisation à Lyon facilite l'accès depuis de nombreuses villes comme Marseille, Besançon, Saint-Étienne, Grenoble ou Montpellier.

Séminaire d'Islamologie



7 journées

du vendredi 7 juillet
au vendredi 14 juillet 2025

À l'Institut Biblique de Nogent,
aux portes de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

À L'HEURE DES INFOX, SERVIR LE DIEU DE VÉRITÉ

Le CERIE a réuni, du 1 au 3 mai 2025, 37 chercheurs et doctorants des sciences naturelles, humaines et sociales, des théologiens, des pasteurs et des artistes pour réfléchir ensemble au phénomène des fake news et aux réponses que nous pouvons y apporter en tant que chrétiens, que ce soit dans notre activité professionnelle (l'Église « dispersée ») ou en tant qu'Église réunie. Quelques repères bibliques peuvent nous aider à nous orienter à l'ère de la « post-vérité ».

Pas d'Évangile, sans information juste

Dieu est le « Dieu de vérité » (És 65.16 ; la NBS traduit littéralement « Dieu de l'Amen »). Il ne ment pas, ni ne trompe (dès Nb 23.19). Il exige de même des créatures en son image. Ainsi, le prophète exhorte ses contemporains à dire « la vérité chacun à son prochain » (Za 8.16), et l'apôtre : « Rejetez le mensonge et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain » (Ép 4.25).

L'attachement à l'information juste, conforme aux faits, est central dans l'annonce de l'Évangile : Luc insiste sur la solidité des renseignements qu'il a obtenus auprès de témoins oculaires (Lc 1.4). Jean fait valoir son accès direct aux événements rapportés (Jn 19.35), confirmé par les éditeurs de son livre (Jn 21.24). Paul souligne que la foi chrétienne est vide si Christ n'est pas véritablement ressuscité (1 Co 15.14, 17). Pierre oppose l'enseignement apostolique aux « fables habilement conçues », sans fondement historique : « Nous avons vu sa majesté de nos propres yeux » (2 Pi 1.16).

Apprendre à aimer la vérité

Quiconque a déjà essayé de « raisonner » un complotiste, s'est rendu compte que la connaissance de la vérité n'est pas simple affaire de compétences rationnelles. La cognition est un acte personnel, qui engage le sujet dans les différentes dimensions de son être : raison, émotions, identification à un groupe, image de soi... Ainsi, l'éducation (celle

que l'on confère aux autres, mais aussi à soi) ne peut pas se limiter à la transmission d'un corpus de savoirs, mais elle doit nous équiper à aimer la vérité. Il s'agit de développer un caractère vertueux qui rend plus aisé (et plus agréable, même émotionnellement !) l'accès à la vérité. Comme le dit le sage biblique (Pr 2.2, 10) :

Si tu prêtes une oreille attentive à la sagesse,
Et si tu inclines ton cœur à la raison ; ...
la sagesse viendra dans ton cœur,
Et la connaissance fera les délices de ton âme.

Développer un caractère vertueux qui rend plus aisé l'accès à la vérité.

Les portraits contrastés que dessine le livre des Proverbes du sage, d'un côté, et du fou, de l'autre, font ressortir le rôle essentiel des vertus dans la vie intellectuelle. Le sage se remarque par sa recherche de la justice (1.2-4) et l'attention qu'il porte aux pauvres (29.7), le fou par sa recherche du gain injuste (1.10-19 ; 9.17 ; 28.16) et son amour de ce qui est infâme (10.23 ; 12.12) et du mensonge (9.13-18 ; 10.31-32). Le sage accepte la mise en cause, le conseil, voire la discipline (9.7-9 ; 12.1) ; il a une attitude humble (11.2 ; 15.5, 31-33) et fait preuve de patience (14.29).

Tous pourris !?!

Le slogan « tous pourris » sert souvent à discréditer l'information qui émane d'une autorité, qu'elle soit politique, journalistique, scientifique ou ecclésiale. L'enseignement



Dieu
de vérité
(Éz 65.16)

biblique nous oblige à la fois à radicaliser et à nuancer le propos. D'un côté, le péché originel corrompt tous, dominants et dominés, riches et pauvres, hommes et femmes, blancs et « racisés ». Les « fake news » ne sont pas l'apanage des autres, de mes adversaires (politiques, économiques, religieux...); mon groupe et moi-même je suis concerné. Du coup, le sens critique ne doit pas seulement s'exercer envers l'extérieur, mais je suis appelé à me méfier de mes propres propensions à tordre la vérité, pour apparaître sous un meilleur jour, pour m'assurer des privilèges ou écraser l'autre. Cela déjoue un ressort crucial de la pensée complotiste, qui se nourrit du sentiment d'être seul (avec son petit groupe) face à un monde hostile. Le lecteur biblique avisé pensera à Élie et sa fausse croyance d'être le seul survivant du vrai culte, couplé à son désarroi quand il découvre qu'il n'est pas mieux que ses pères (1 R 19.4, 14, 18).

De l'autre côté, le « tous pourris » doit être nuancé : dans la pensée biblique, le péché n'est pas un principe indépendant, mais intervient dans le monde créé par Dieu. L'intention de tromper n'existe jamais à l'état pur. Il subsiste toujours, dans le système mensonger le mieux ficelé des éléments de vérité, qu'il s'agit de trouver et qui pourront servir de points d'appui pour rétablir le dialogue. Et l'adepte le plus borné de discours complotistes (ou imaginé tel, car l'accusation de complotisme fonctionne en jeu de miroirs) reste créature du même Créateur que moi, et du coup, digne d'être pris en considération, écouté et

Je suis appelé à me méfier de mes propres propensions à tordre la vérité.



L'éducation doit nous équiper à aimer la vérité



réceptacle des propos que je lui adresse. Le dialogue peut être exigeant, mais l'asymétrie entre le bien et le mal dans la vision biblique (qui n'est pas dualiste!) nourrit l'espérance qu'il reste toujours possible dans cette vie.

C'est la grâce commune qui préserve à l'homme pécheur non seulement la vie ici-bas, mais encore le privilège de jouir des facultés cognitives et relationnelles qui vont avec son statut d'image de Dieu. Quand nous voyons se déployer le pouvoir néfaste de l'infox, c'est finalement la confiance en Dieu qui nous empêche de sombrer dans le cynisme, car « nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants » (1 Tm 4.10).

LYDIA JAEGER

• 1 Sauf mention contraire, les textes bibliques sont cités dans la traduction de la Colombe.

“ LA BIBLE DANS UNE MAIN ET LE JOURNAL DANS L'AUTRE ”



Dans ce nouvel échange, **Patrick Guiborat, directeur général du SEL depuis 2000**, nous

raconte comment son indignation face à l'injustice l'a poussé à s'engager au sein de l'association et à mettre en acte sa foi chrétienne, car aujourd'hui plus que jamais les chrétiens sont appelés à être sel et lumière pour leurs prochains vulnérables.



“ BONJOUR PATRICK, NOS LECTEURS TE CONNAISSENT EN TA QUALITÉ DE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SEL, POSTE QUE TU OCCUPES DEPUIS 25 ANS. POUR CEUX QUI VOUDRAIENT EN SAVOIR PLUS SUR TOI, PEUX-TU REVENIR SUR TON PARCOURS JUSQU'À TA CONVERSION ET TON APPEL À SERVIR LE SEIGNEUR EN SERVANT LES PLUS DÉMUNIS ? ”

Je suis né à Paris et ai toujours vécu en région parisienne. Mes parents n'avaient aucun engagement chrétien même si ma mère, d'origine anglaise, avait un fond anglican influencé par les Quakers mais ne communiquait pas dessus. Quand j'avais 12-13 ans, j'ai découvert avec consternation un autre monde que celui qui m'entourait au travers de la télévision qui tout à coup nous ouvrait un monde totalement inconnu que nous ne pouvions pas imaginer : des situations de famine dramatiques dans le monde, des enfants dénutris, etc. Même le fait de regarder certains films documentaires présentant ce qui se passait lors de la révolution industrielle, comme l'exploitation des enfants, a vraiment provoqué un choc en moi. J'ai été bouleversé et je me suis senti complètement démuné. Ne connaissant rien de Dieu, je me suis tourné vers ce que j'appelais la « Justice » : je me revois encore crier silencieusement à cette Justice inconnue. Puis, par diverses circonstances en 1974, j'ai été touché par Dieu grâce à un professeur de guitare chrétien, Daniel Dossman, et à la lecture des Évangiles : je me suis converti en reconnaissant que l'injustice n'était pas seulement à l'extérieur mais qu'elle était aussi ancrée au plus profond de mon cœur.

C'EST EN 1982, ALORS ÉTUDIANT À L'INSTITUT QUE TU DÉCOUVRES L'EXISTENCE DU SEL. QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ TON ENGAGEMENT ?

Ressentant le fort besoin d'acquérir de meilleures connaissances bibliques, je venais en effet de devenir étudiant à l'IBN après avoir terminé mes études à l'ESCP (Sup de Co Paris). Ce fut pendant le Centre Évangélique de l'automne 1982 que j'entendis pour la première fois parler du SEL par une annonce faite par un des responsables de l'époque, David Whisker. Ce fut une révélation pour moi, car le sujet de la pauvreté et de l'injustice dans le monde me semblait alors assez ignoré en milieu évangélique. J'ai tout de suite lié contact avec le SEL qui alliait ouvertement foi chrétienne avec prise en compte d'enjeux de notre monde en en détresse. Cela résonnait très fortement avec mon expérience personnelle, premièrement avec la nécessité de se préoccuper aussi de l'injustice en nous et de rencontrer Dieu (l'homme ne vivra pas de pain seulement), et deuxièmement de rappeler aux chrétiens que l'amour du prochain et notamment du plus vulnérable fait partie de l'enseignement biblique et ne doit donc pas être ignoré de l'Église. Pour moi le SEL était une belle réponse à mes préoccupations personnelles - d'ailleurs, mon travail de fin d'études à l'IBN était sur le thème 'Donne-nous notre pain quotidien'.



Après 25 ans à la direction générale du SEL, Patrick Guiborat prend sa retraite au 1^{er} juillet 2025 : c'est David Alonso qui le remplace.



Avec des enfants parrainés en Haïti en avril 2013

LE SEL A ÉTÉ CRÉÉ EN 1980 PAR L'ALLIANCE ÉVANGÉLIQUE FRANÇAISE (DEVENU LE CNEF) : AUJOURD'HUI, QUE FAIT LE SEL ET QUELS SONT SES DÉFIS ?*

Ses missions actuelles de base (parrainage, projets de développement, secours d'urgence) sont vitales pour des dizaines de milliers de personnes, grâce à l'action de partenaires locaux chrétiens qui sont sel et lumière pour leur prochain vulnérable ; ces actions continuent et se renforcent grâce aussi à des collaborations internationales (Compassion et Tearfund notamment). Le défi est de les poursuivre dans un contexte qui a tendance à se dégrader par de multiples crises plus ou moins liées entre elles (conflits armés, dérèglement climatique, baisse des aides internationales, etc.) et qui résultent en des besoins croissants face à l'aggravation de la pauvreté.

Au fil du temps, j'ai voulu rajouter à la communication pour faire connaître ces actions de nos partenaires la dimension de la sensibilisation, voire du plaidoyer, en rapport avec des problématiques actuelles.

Une des spécificités du SEL, c'est de vouloir être ancré dans la Parole de Dieu et de faire en sorte qu'au-delà du soutien, crucial, à ce que font nos partenaires locaux sur le terrain, ici aussi nous puissions prendre conscience de nos responsabilités par rapport à la pauvreté extrême qui existe dans le monde - c'est un autre défi -, et en dégagions des pistes d'action (style de vie, consommation, etc.). C'est par exemple dans ce cadre que Daniel Hillion, Directeur des études au SEL, intervient comme professeur associé à l'IBN, et je m'en réjouis.



CHAQUE 1^{ER} DU MOIS DANS LA RUE DU SEL

Découvrez un invité spécial, ses expériences et ses réflexions autour d'une thématique spécifique ainsi qu'un tour d'horizon sur l'actualité phare du SEL.

Animée par Cédric Kessler (Isimara) et Jean-Philippe Gueutal (SEL), rencontres, partages et bonne humeur sont garantis !

Retrouvez-y Patrick Guiborat dans l'émission de juillet. →



POUR CONCLURE, QUEL EST LE MESSAGE PRINCIPAL QUE TU AIMERAIIS TRANSMETTRE À LA NOUVELLE GÉNÉRATION ?

Il est difficile de généraliser à partir de sa propre expérience. Tout le monde n'a pas le privilège que j'ai eu de pouvoir s'investir à plein temps pour une cause qui lui tient à cœur.

Je voudrais inciter la nouvelle génération à avancer avec la Bible dans

Je me revois encore crier silencieusement à cette Justice inconnue.

une main et le journal dans l'autre. L'un des dangers que nous courons toujours est celui de l'insouciance à l'égard des plus vulnérables et leur mise à l'écart - la parabole du mauvais

riche et du pauvre Lazare est tellement révélatrice à cet égard.

Il nous faut aussi connaître toujours mieux la Parole de Dieu pour alimenter voire pour mieux cerner son engagement. En ce qui me concerne, je veux voir la fin des injustices et cela correspond à une sensibilité biblique mais je dois aussi apprendre que le point final ne nous appartient pas mais à Celui qui fera advenir les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera.

* Le premier président puis directeur du SEL était le pasteur Gauthier de Smidt, et à un moment ultérieur aussi le directeur de l'IBN.

RECONNAISSANCE SUR LE SITE

Les deux grands chantiers de l'année scolaire sont terminés !

La mise en conformité de l'assainissement

Nous en avons parlé dans nos précédentes publications car ces travaux nous ont été imposés par la réglementation suite à la construction du dernier bâtiment.

Nous sommes reconnaissants au Seigneur de pouvoir dire aujourd'hui que **ces travaux sont terminés**.

L'assainissement, ce n'est pas ce qui attire, ni ce qui retient l'attention, et pourtant ! **C'est une réalité, cachée aux yeux de tous, qui a toute son importance.**

L'objectif d'un bon réseau sous-terrain est de permettre que les eaux de pluies, récoltées en toiture et les eaux usées, consommées par les différents usages quotidiens, soient dirigées au bon endroit sans provoquer ni de débordement ni d'inondation sur la parcelle.

Cette réalisation aura duré plusieurs mois, fédérant étudiants et bénévoles venus plusieurs fois prêter mains fortes pour l'occasion.

Le résultat en images →

Pendant



Après



La rénovation complète de la toiture de la maison historique

La réalisation de cette rénovation est un signe de la fidélité et de la souveraineté de Dieu. Depuis que ce projet est né, il a fallu **récolter les fonds nécessaires, répondre à des « complications » administratives, trouver une nouvelle entreprise** car le couvreur prévu initialement avait arrêté son activité et enfin **faire face au suivi du chantier**.

Dans Sa grâce, Dieu a renouvelé nos forces et notre intelligence pour mener à bien la réalisation de cet ouvrage et aujourd'hui **le résultat est beau et qualitatif !**

La belle toiture en ardoises neuves et en zinc redonne toute la beauté à ce **bâtiment historique, caractéristique du patrimoine de l'IBN.**

MERCI !

Nous tenons à remercier chaque étudiant, chaque bénévole de l'équipe Rénov', chaque donateur ainsi que tous ceux qui nous soutiennent dans la prière !





Ce n'est pas fini !

Travaux à venir : rénovation de la toiture et isolation par l'extérieur du bâtiment C

Le projet global de rénovation du site se poursuit en particulier au niveau du bâtiment où sont abritées les salles de cours et un étage de logement.

Le dossier de demande d'autorisation devrait bientôt être déposé à la mairie. Il comprend l'ensemble des travaux suivants :

- le rehaussement de la charpente,
- le changement de la couverture par des tuiles plates ou de l'ardoise,
- la création de velux en toiture,
- la création d'ouvertures pour accéder aux terrasses,
- la création de garde-corps pour la sécurisation de ces terrasses
- et l'isolation par l'extérieur du dernier niveau.

PARTICIPEZ À NOTRE NOUVEAU DÉFI :



Dans la mise en relation avec des professionnels pour les matériaux



Participation sur site
"Venez contribuer concrètement sur le terrain."



Soutien financier
"Faites un don pour faire avancer le projet."



et le plus important : la prière.

Contactez-nous :

exploitation.site@ibnogent.org



IB2E :

Vous ne pouvez pas venir à Nogent, l'Institut Biblique vient à vous !

Avec IB2E (Institut biblique en Église), formez-vous dans votre Église locale pour être mieux équipé(e) au service du Seigneur.

L'Institut Biblique de Nogent propose de donner des cours décentralisés dans votre Église (ou dans le cadre de plusieurs Églises réunies) en :

- Ancien Testament
- Nouveau Testament
- Doctrine
- Éthique
- Histoire de l'Église et de la mission

La proposition est d'organiser une année comprenant **3 cours de 12h, 6 samedis** autour d'une même thématique.

Comme l'IBN vient à vous pour se mettre à votre service, il est aussi possible de ne programmer qu'un cours et d'envisager des aménagements (en soirée, pendant des jours fériés...)

ENSEIGNANTS :

Les cours sont assurés par des enseignants issus de l'IBN (professeurs permanents, associés ou chargés de cours), d'une institution sœur (Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine ou Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence) ou approuvés par son conseil pédagogique.

DURÉE ET RYTHME :



- **Dates et lieux** à convenir avec l'Église ou les Églises accueillantes.
- **Journées-type** : 6 sessions de 50 minutes (environ 6 heures de cours avec pauses), sur une plage horaire indicative de **9h00 à 17h00**.

Intéressé(e) ? Parlons-en !

Pour mettre en place une formation dans votre Église, ou simplement obtenir plus d'informations, contactez :

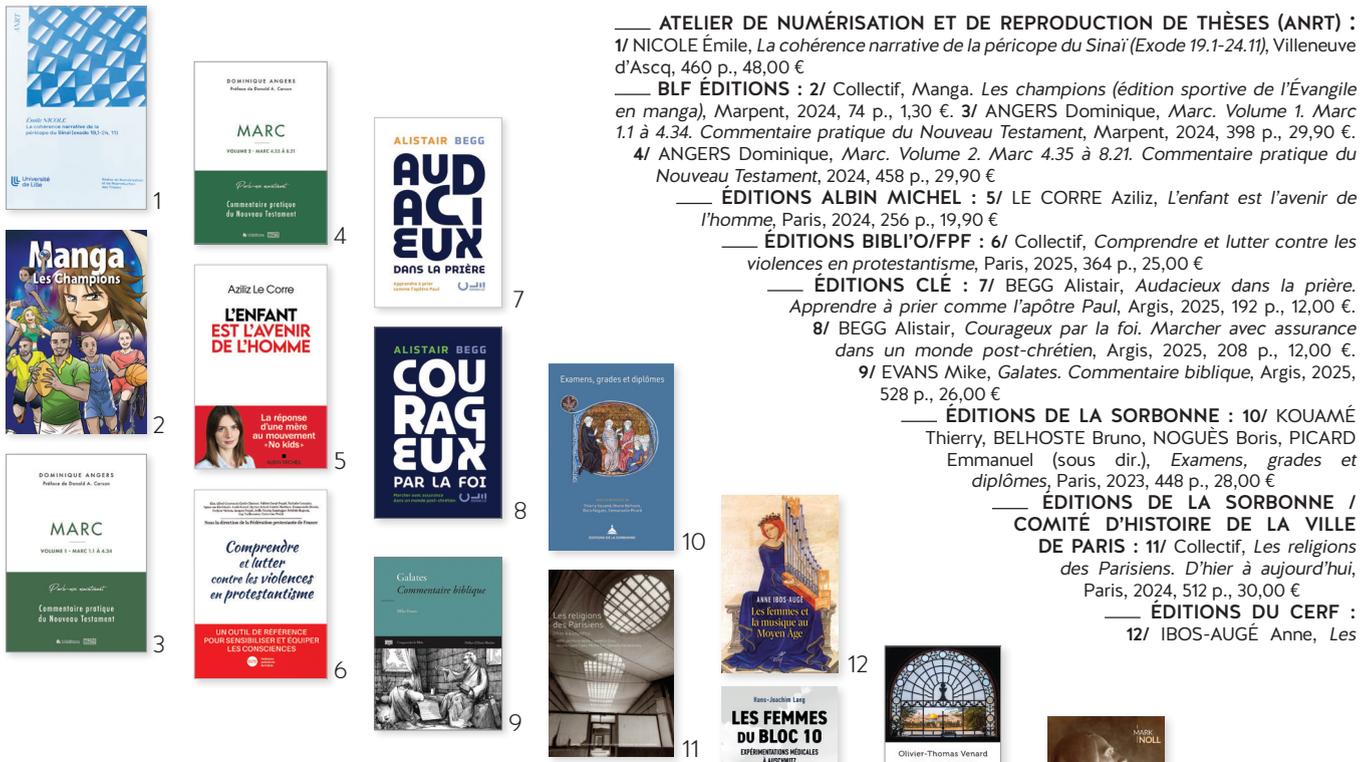
Gaëlle Richardeau

✉ IB2E@ibnogent.org

☎ 01 45 14 23 70

Plus d'infos
et inscriptions sur →

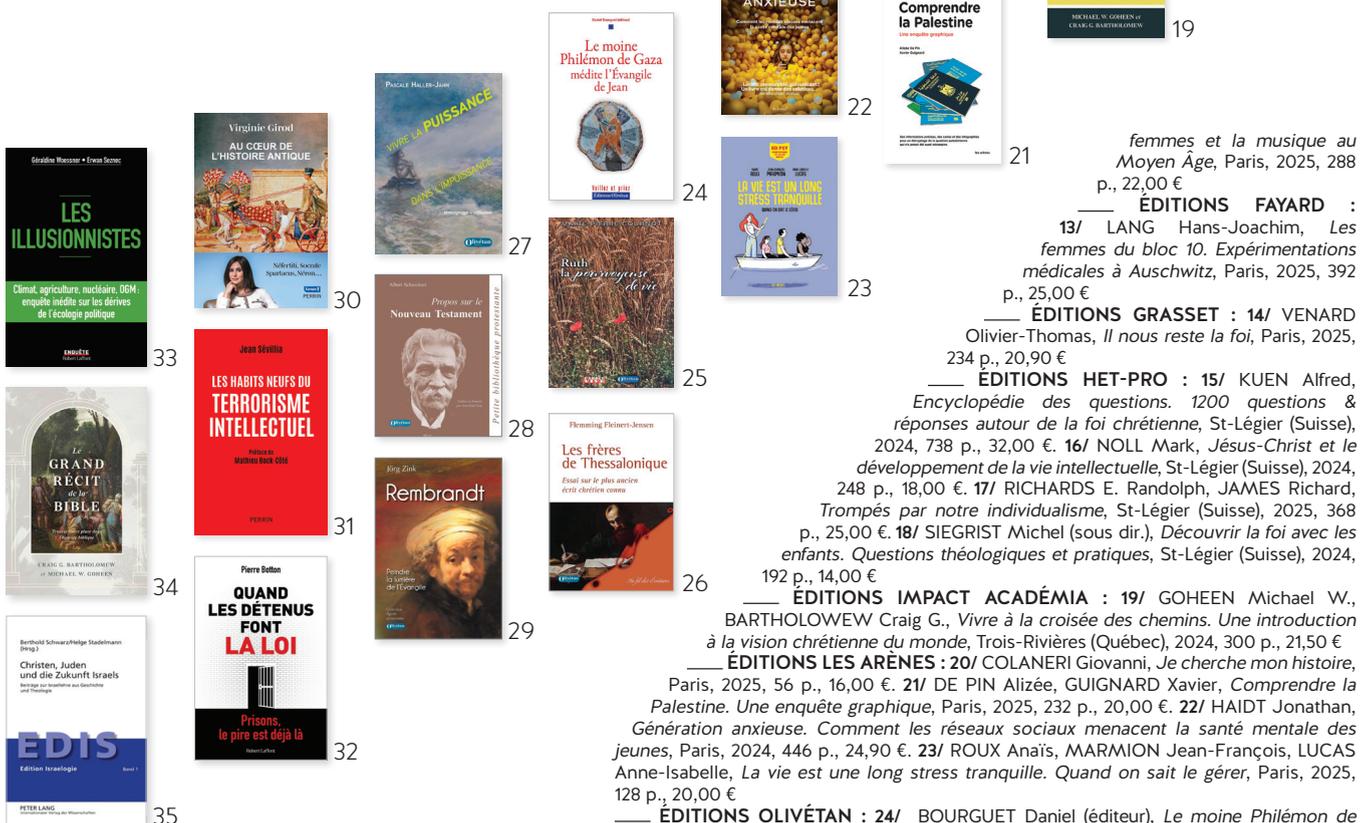




___ **ATELIER DE NUMÉRISATION ET DE REPRODUCTION DE THÈSES (ANRT) :**
 1/ NICOLE Émile, *La cohérence narrative de la péripécie du Sinaï (Exode 19.1-24.11)*, Villeneuve d'Ascq, 460 p., 48,00 €
 ___ **BLF ÉDITIONS :** 2/ Collectif, *Manga. Les champions (édition sportive de l'Évangile en manga)*, Marpent, 2024, 74 p., 1,30 €. 3/ ANGERS Dominique, *Marc. Volume 1. Marc 1.1 à 4.34. Commentaire pratique du Nouveau Testament*, Marpent, 2024, 398 p., 29,90 €. 4/ ANGERS Dominique, *Marc. Volume 2. Marc 4.35 à 8.21. Commentaire pratique du Nouveau Testament*, 2024, 458 p., 29,90 €
 ___ **ÉDITIONS ALBIN MICHEL :** 5/ LE CORRE Aziliz, *L'enfant est l'avenir de l'homme*, Paris, 2024, 256 p., 19,90 €
 ___ **ÉDITIONS BIBLI'O/FPF :** 6/ Collectif, *Comprendre et lutter contre les violences en protestantisme*, Paris, 2025, 364 p., 25,00 €
 ___ **ÉDITIONS CLÉ :** 7/ BEGG Alistair, *Audacieux dans la prière. Apprendre à prier comme l'apôtre Paul*, Argis, 2025, 192 p., 12,00 €. 8/ BEGG Alistair, *Courageux par la foi. Marcher avec assurance dans un monde post-chrétien*, Argis, 2025, 208 p., 12,00 €. 9/ EVANS Mike, *Galates. Commentaire biblique*, Argis, 2025, 528 p., 26,00 €
 ___ **ÉDITIONS DE LA SORBONNE :** 10/ KOUAMÉ Thierry, BELHOSTE Bruno, NOGUÈS Boris, PICARD Emmanuel (sous dir.), *Exams, grades et diplômes*, Paris, 2023, 448 p., 28,00 €
 ___ **ÉDITIONS DE LA SORBONNE / COMITÉ D'HISTOIRE DE LA VILLE DE PARIS :** 11/ Collectif, *Les religions des Parisiens. D'hier à aujourd'hui*, Paris, 2024, 512 p., 30,00 €
 ___ **ÉDITIONS DU CERF :** 12/ IBOS-AUGÉ Anne, *Les*

MERCI AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



13/ LANG Hans-Joachim, *Les femmes du bloc 10. Expérimentations médicales à Auschwitz*, Paris, 2025, 392 p., 25,00 €
 ___ **ÉDITIONS GRASSET :** 14/ VENARD Olivier-Thomas, *Il nous reste la foi*, Paris, 2025, 234 p., 20,90 €
 ___ **ÉDITIONS HET-PRO :** 15/ KUEN Alfred, *Encyclopédie des questions. 1200 questions & réponses autour de la foi chrétienne*, St-Légier (Suisse), 2024, 738 p., 32,00 €. 16/ NOLL Mark, *Je cherche mon histoire. Le développement de la vie intellectuelle*, St-Légier (Suisse), 2024, 248 p., 18,00 €. 17/ RICHARDS E. Randolph, JAMES Richard, *Trompés par notre individualisme*, St-Légier (Suisse), 2025, 368 p., 25,00 €. 18/ SIEGRIST Michel (sous dir.), *Découvrir la foi avec les enfants. Questions théologiques et pratiques*, St-Légier (Suisse), 2024, 128 p., 20,00 €
 ___ **ÉDITIONS IMPACT ACADÉMIA :** 19/ GOHEEN Michael W., BARTHLOWEWE Craig G., *Vivre à la croisée des chemins. Une introduction à la vision chrétienne du monde*, Trois-Rivières (Québec), 2024, 300 p., 21,50 €
 ___ **ÉDITIONS LES ARÈNES :** 20/ COLANERI Giovanni, *Je cherche mon histoire*, Paris, 2025, 56 p., 16,00 €. 21/ DE PIN Alizée, GUIGNARD Xavier, *Comprendre la Palestine. Une enquête graphique*, Paris, 2025, 232 p., 20,00 €. 22/ HAIDT Jonathan, *Génération anxieuse. Comment les réseaux sociaux menacent la santé mentale des jeunes*, Paris, 2024, 446 p., 24,90 €. 23/ ROUX Anaïs, MARMION Jean-François, LUCAS Anne-Isabelle, *La vie est une long stress tranquille. Quand on sait le gérer*, Paris, 2025, 128 p., 20,00 €
 ___ **ÉDITIONS OLIVÉTAN :** 24/ BOURGUET Daniel (éditeur), *Le moine Philémon de*

FOCUS

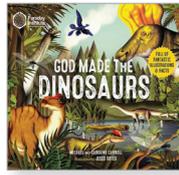
Gaza médite l'Évangile de Jean, Lyon, 2025, 656 p., 38,00 €. 25/ COURNOT Marie-Pierre, Ruth la pourvoyeuse de vie, Lyon, 2025, 128 p., 15,00 €. 26/ FLEINERT-JENSEN Flemming, Les frères de Thessalonique. Essai sur le plus ancien écrit chrétien connu, Lyon, 2024, 192 p., 21,00 €. 27/ HALLER-JAHN Pascale, Vivre la puissance dans l'impuissance. Témoignage-réflexion, Lyon, 2025, 84 p., 15,00 €. 28/ SCHWEITZER Albert, Propos sur le Nouveau Testament, Lyon, 2025, 256 p., 22,00 €. 29/ ZINK Jörg, Rembrandt. Peindre la lumière de l'Évangile, Lyon, 2025, 80 p., 18,00 €

— ÉDITIONS PERRIN : 30/ GIROD Virginie, Au cœur de l'histoire antique, Paris, 2024, 272 p., 19,90 €. 31/ SÉVILLIA Jean, Les habits neufs du terrorisme intellectuel, Paris, 2025, 416 p., 23,00 €

— ÉDITIONS ROBERT LAFFONT : 32/ BOTTON Pierre, Quand les détenus font la loi. Prisons, le pire est déjà là, Paris, 2025, 240 p., 20,50 €. 33/ WOESSNER Géraldine, SEZNEC Erwan, Les illusionnistes. Climat, agriculture, nucléaire, OGM : enquête inédite sur les dérives de l'écologie politique, Paris, 2024, 432 p., 21,90 €

— IMPACT ACADEMIA : 34/ BARTHOLOMEW Craig G., GOHEEN Michael W., Le grand récit de la Bible. Trouver notre place dans l'histoire biblique, Trois-Rivières (Québec), 2021, 330 p., 21,50 €

— PETER LANG INTERNATIONALER VERLAG DER WISSENSCHAFTLER : 35/ SCHWARZ Berthold, STADELMANN Helge (Hrsg.), Christen, Juden und die Zukunft Israels. Beiträge zur Israellehre aus Geschichte und Theologie, Pieterlen (Suisse), 2009, 336 p., 44,42 €



DIEU A CRÉÉ LES DINOSAURES.

Carol, Michael et Caroline, Saint-Légier, Editions Bibli'O, 2025, 64 pages, 19,90 €

Votre enfant ou petit-enfant, votre nièce ou filleul, connaissent plus de noms d'espèces de dinosaures que vous ne savez en prononcer ? Ce livre est fait pour eux !

Véritable encyclopédie, l'ouvrage présente des faits fascinants sur la vie des dinosaures et leurs habitats, dans un langage accessible aux enfants dès le primaire et s'accompagne de superbes illustrations. On y explique comment les scientifiques ont progressivement accumulé des connaissances sur la préhistoire. Des fresques chronologiques permettent de se repérer dans les différentes époques géologiques. En parallèle, le livre met en lumière les limites de notre savoir et souligne tout ce qui reste encore à découvrir.

Cet ouvrage échappe à la fausse dichotomie entre science et foi. Plutôt que de chercher à discréditer les connaissances scientifiques sur la préhistoire, il invite son lecteur - jeune et moins jeune - à les considérer comme autant d'occasions de célébrer l'ingéniosité et la puissance du Créateur.

Au fil des pages, des citations bibliques, des prières courtes et de brèves explications sur

la vision biblique de la nature et de l'histoire encouragent l'émerveillement devant la création et à faire confiance au Dieu qui l'a créée. Le lecteur fait également connaissance avec des hommes et femmes qui ont contribué aux grandes découvertes sur les dinosaures. La foi chrétienne de plusieurs d'entre eux est mise en avant, à l'exemple de Mary Anning, qui, au début du dix-neuvième siècle, apprit à lire et à écrire à l'Église. Issue d'une famille pauvre, elle réalisa pourtant des découvertes majeures de fossiles, dont le premier plésiosaure complet. Ou encore Mary Schweitzer, professeur de paléontologie et chrétienne, qui, dans les années 1990, fut la première à identifier des cellules sanguines fossilisées de *Tyrannosaurus rex*, conservées dans des conditions exceptionnelles.

Ces quelques lignes ont éveillé votre curiosité ? Alors n'hésitez pas à vous plonger dans le monde fascinant des dinosaures, grâce à ce livre à la fois pédagogique et magnifiquement illustré. Vous découvrirez comment les avancées scientifiques peuvent nourrir notre confiance en Dieu le Créateur, et vous pourrez aider des enfants - chrétiens et non-chrétiens - à voir qu'ils n'ont pas à choisir entre ce qu'ils apprennent en cours de SVT et la foi chrétienne, mais ses choses peuvent aller ensemble.

— LYDIA JAEGER

Ils écrivent



ÉCOLOGIE ET SOUCI DES PAUVRES. REPÈRES BIBLIQUES ET THÉOLOGIQUES.

Suppléments à Théologie Évangélique

Daniel HILLION, Éditions Excelsis-SEL-Edifac, 2025, 128 pages, 16 €

Daniel Hillion, directeur des études du SEL et professeur associé à l'Institut Biblique de Nogent, livre dans cet ouvrage une réflexion biblique et théologique sur l'écologie et le souci des pauvres de très haute tenue.

À rebours de certaines lectures mal fondées qui, au mieux, plaident la fin ou, au pire, critiquent le mandat créationnel (Gn 1.26a, 28) comme cause de l'épuisement des ressources dont nous disposons, l'auteur démontre de façon convaincante que c'est dans le cadre de ce mandat qu'une responsabilité écologique trouve pleinement son sens. Il le fait en précisant utilement deux choses, d'abord que c'est dans le respect du Créateur et des distinctions qu'il a ordonnées (particulièrement entre la création humaine et non humaine) qu'il reste fécond ; et ensuite que « l'éthique biblique a pour principe et pour centre l'amour entre les personnes » (p. 18) avec cette précision que la loi et les prophètes dépendent de deux commandements relatifs à l'amour de Dieu et du prochain et qu'il n'en existe pas de troisième qui viserait « l'amour pour la création ou pour le "monde" » (p. 19).

Au mandat créationnel, il ajoute dans une deuxième partie deux principes, la providence et la grâce commune, pour prendre en compte la réalité du monde déchu. Ces considérations, bibliquement et théologiquement pertinentes, permettent d'éviter un double écueil : sombrer dans le pessimisme de ceux qui ne voient aucune issue ou verser dans l'optimisme de ceux qui pensent participer à l'avènement du Royaume en déployant un activisme écologique :

Le lien avec l'Évangile et la venue du Royaume nous est apparu réel mais plus indirect et s'inscrire dans la logique du signe pointant vers les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera (p. 89).

Dans une troisième partie, Daniel Hillion propose quelques principes pour l'action avec un accent bienfaisant, pour commencer, sur l'ancrage dans une spiritualité de la grâce. Il y affirme en définitive que l'action écologique et sociale « fait partie de l'œuvre et de la mission confiée par Dieu à l'humanité et s'inscrit dans l'humble marche avec lui qu'il demande de chacun de nous. » (p. 107).

Si vous ajoutez une annexe très bien vue sur « Le chrétien évangélique face au consensus en matière de crise écologique », vous comprendrez que nous disposons là d'une réflexion solide, relativement complète et bien documentée sur le sujet. Ce qui est impressionnant chez Daniel Hillion, au-delà des qualificatifs déjà employés, c'est la finesse et le sens de la nuance avec lesquels il déploie son argumentation. En d'autres termes, il faut lire et faire lire ce supplément à *Théologie Évangélique* à tous ceux qui veulent réfléchir bibliquement et théologiquement à l'écologie et au souci des pauvres !

— ÉTIENNE LHERMENAULT



L'IA : DANGERS ET PROMESSES

Vaughan, Rachel (dir.), Éditions Croire & Lire, n°70, avril 2025, 108 pages, 8 €

Ce livre est le fruit d'un travail collaboratif et interdisciplinaire mené au sein du Centre d'Enseignement et de Recherche Interdisciplinaire Évangélique (CERIE).

Face aux avancées fulgurantes de l'IA, il est essentiel de prendre du recul. Ce livre propose une exploration accessible et éclairée de cette technologie pour mieux en comprendre les enjeux et apprendre à l'aborder avec discernement.

L'IA soulève des questions profondes sur notre propre identité, nos peurs et nos aspirations. Les auteurs nous invitent à revisiter ces interrogations à la lumière d'une réflexion biblique.

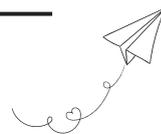
TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !

L'année académique touche déjà à sa fin pour nos étudiants et notre personnel. C'est l'occasion de revenir sur l'événement qui a marqué ces dernières semaines et rassemblé chacun d'entre nous : **La Place**, le grand rassemblement des évangéliques.

Quel bonheur d'avoir revu tant d'entre vous à cette occasion ! Merci pour vos marques d'affection et votre fidèle soutien.

Et pour ceux que nous n'avons pas eu la joie de croiser, n'hésitez pas à nous écrire car vos messages alimentent nos réunions de prières.

→ communication@ibnogent.org



LA PLACE, NOUS Y ÉTIIONS !

Il fallait être à la Place pour découvrir **la diversité et la richesse évangélique** dans un même lieu. Du 8 au 10 mai dernier, **plus de 4000 évangéliques** d'horizons différents se sont donnés rendez-vous au Parc Floral de Vincennes. Ce fut la place des Églises, des Œuvres, des responsables, des écoles bibliques, des artistes chrétiens et d'un public nombreux. Entre conférences, débats, ateliers de réflexion, **visite des 220 stands**, festivités et échanges organisés ou impromptus, chacun pouvait s'enrichir de la présence et de l'apport des autres. A cette occasion, la Mission Portes Ouvertes a fêté ses 70 dix ans au service de l'Église persécutée.

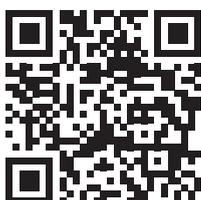
D'après les premiers témoignages des participants et des organisateurs, nous avons vécu trois jours exceptionnels dans l'unité et la communion fraternelle digne de notre Seigneur.

L'institut biblique de Nogent a pleinement contribué à cette belle réussite. Comme bénévoles, nos étudiants et notre intendante ont assuré toute la logistique de l'événement. Plusieurs de nos professeurs faisaient partie des organisateurs et des intervenants.

Nous remercions la fondation Oïkonomia et le Centre Évangélique, ainsi que leurs différents partenaires d'avoir organisé La Place au service de l'Église de Jésus-Christ. Que cette formidable collaboration contribue au rayonnement de l'Évangile.



“
Nous avons vécu
trois jours exceptionnels
dans l'unité et la communion
fraternelle digne
de notre Seigneur
”



À vos agendas !

Les 15 et 16 avril 2026, nous nous retrouverons pour un Centre Évangélique classique et en **2028** pour la deuxième édition de la Place.



MARIAGES



M. Adam-Mathusalem LY et Mlle Élie RANAIVOSON, le 22 février 2025 à Grignan.



M. Ryusei TANABE et Mlle Maria BODE, le 26 avril 2025, à Osaka (Japon).



M. Jocelyn POUILLAUUEC et Mlle Johanna HUET, le 17 mai 2025 à Saint-Léger-en-Bray.



Gloria

étudiante en 1^{ère} année et volontaire :

“ J'étais à l'accueil, en charge de remettre les bracelets et d'accueillir le public. Ce que j'ai particulièrement aimé, c'est la rencontre avec les autres bénévoles : on a appris à se connaître, à s'encourager. On formait **une super équipe, unie pour servir à la gloire de Dieu !**

J'ai aussi pu profiter des stands, ateliers, conférences, et retrouver des ami(e)s de longue date.

L'ambiance était pleine de paix, de sérénité et de joie.

Trois jours intenses, épuisants, mais riches en rencontres, joie et amour fraternel ! ”



David

étudiant en 3^{ème} année :

“ Le lieu était grandiose, c'était impressionnant pour nous qui l'avons vu vide et qui avons installé les chaises, le mobilier puis aidé les exposants à monter leur stand.

Quelle grâce de se dire que 4000 personnes ont pu assister à cet événement ! C'était fort de voir l'ensemble des évangéliques rassemblés pour être en communion, à l'écoute de Dieu mais aussi à l'écoute les uns des autres.

J'ai découvert des œuvres que je ne connaissais pas et mieux perçu certaines actions.

J'ai aussi pu participer à quelques conférences, ateliers, temps de louange ou prestations d'artistes : tout cela m'a profondément touché. Enfin, en tant que bénévole, c'était tellement motivant d'être au service tous ensemble ! ”



NAISSANCE



CHRISTOPHER, le 26 mars 2025, chez Dorcas et Matthieu MOURY à Nanterre.

VOICI... CE QU'ILS FONT

Nous pouvons prier pour les engagements de nos professeurs en matière d'enseignement et de recherche, quand ils n'enseignent pas à l'IBN.

... CE QU'ILS PUBLIENT

Nous pouvons également prier pour les professeurs et leur apport dans le domaine de la vulgarisation théologique et biblique

MATTHIEU GANGLOFF

« Monologue d'un crucifié » pour l'E-news des CAEF

SYLVAIN AHARONIAN

« Résister » pour le Blog de l'IBN

LYDIA JAEGER

« Qu'est-ce que l'homme ? » pour le Blog de l'IBN

ANNE RUOLT

« La mission évangélique bretonne et son œuvre à Trémel (1885-1974) sur toile de fond de la grande histoire de l'implantation du protestantisme en terre bretonne (XVI^e - début XX^e) », dans le *Bulletin de la Société d'histoire de de documentation baptistes de France*, Baptisme et héritages, 2025, p. 15-110.

« In memoriam. Jacques Émile Blocher (1961-2024) pionnier et premier président de la SHDBF nous a quittés », dans le *Bulletin de la Société d'histoire de de documentation baptistes de France*, Baptisme et héritages, 2025, p. 9-13.

« Inciter à la générosité dès le plus jeune âge : réflexions sur les tirelires missionnaires », dans la revue *Théologie Évangélique*. vol 24, juin 2025

2025/26

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- Séance de Clôture
Orateur : Stéphane Polegato
le 28 juin 2025
- Séminaire d'Islamologie
du 7 au 14 juillet 2025
- Camp Rénov'
du 11 au 19 juillet 2025
- Rentrée académique
le 11 septembre 2025
- Zoom Théo
le 7 octobre 2025
- Forum de l'IBN avec Gérard Hoareau
« Le numérique, parlons-en :
Feuille de route vers la sobriété numérique. »
le 18 octobre 2025
- Journée Portes
Ouvertes
le 14 février 2026

Réservez ces dates !

Renseignements et inscriptions : communication@ibnagent.org



ÉTIENNE
LHERMENAULT

6 juillet :

prédication à l'Église Baptiste de Saint-Dizier

10 au 16 août :

camp REF à Teen Ranch au Chambon-sur-Lignon

7 septembre :

prédication à l'Église Évangélique Chinoise de France à Paris-Belleville

13 et 14 septembre :

week-end de rentrée de l'Église apostolique à Fourchambault



PATRICE
KAULANJAN

18-20 juin :

pastorale AEEI à Dourdan

22 juin :

60 ans de l'Église Évangélique de Rueil-Malmaison

22-26 juillet :

séminaire à l'Église Protestante Évangélique Chinoise de Pantin

31 août :

Culte missionnaire à l'Église AEEI de Versailles

20 septembre :

Matinée théologique AEEI

24 septembre :

CA SEL



SYLVAIN
AHARONIAN

15 juin et 29 juin :

prédications à l'Église franco-chinoise EACP de Paris

1^{er} juillet :

conférence d'éthique sur « le gender », à l'Église Protestante Évangélique de Palaiseau



LYDIA
JAEGER

29 juin :

prédication à l'Église protestante évangélique de Romainville

30 juin-2 juillet :

conférence de la Tyndale Fellowship sur le thème de la création à Swanwick (Angleterre)

11 octobre :

formation A Rocha/CeFor Bienenberg sur le thème « *Confiance en Dieu et confiance dans la science* » à Strasbourg



ANNE
RUOLT

15 juin :

prédication à l'Église Évangélique Arménienne de Montélimar (EEAM)

21 juin :

formation à l'étude biblique à l'Église FEEBF de Sevrans



MATTHIEU
GANGLOFF

17 juin et 16 septembre :

conseil National des dirigeants du R-FEF

23-27 juin :

conférence européenne IBCM Europe à Rome

6-13 juillet :

formation pour l'Initiation aux Spiritualités Chrétiennes et à l'Accompagnement Spirituel (ISCAS)

20 juillet :

prédication à l'Église CAEF de St Maur

10-16 août :

camp de formation REF formant des anciens

23 août :

mariage de deux étudiants de l'Institut

14 septembre :

prédication à l'Église CAEF du Havre

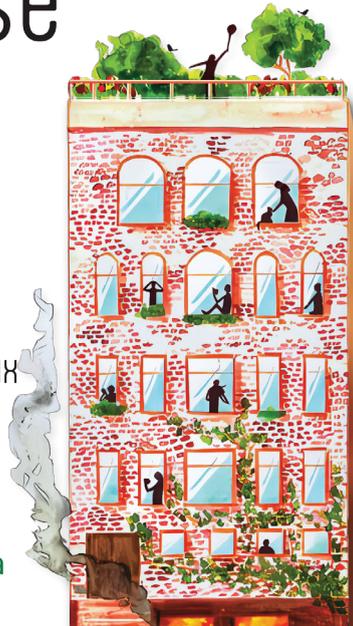
20 septembre :

lancement de la formation « F-ITE : responsables d'Églises » à l'Église Évangélique Baptiste de Lyon

Clément BLANC

Aimer dans un monde en crise

La foi chrétienne
à l'épreuve
des défis
environnementaux



Excelsis | SEL | A Rocha

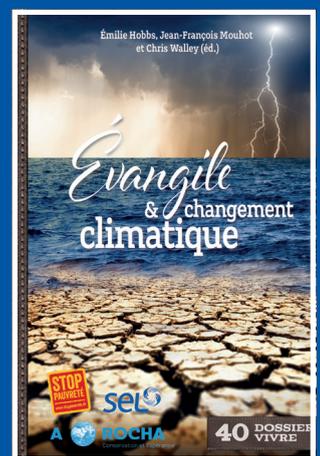
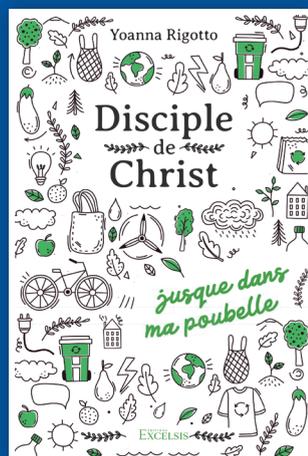
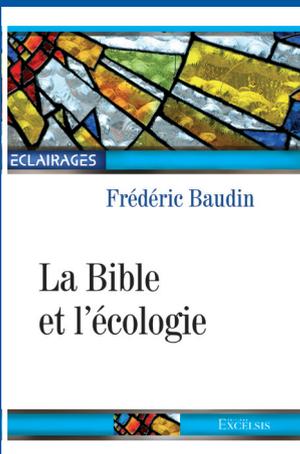
Daniel Hillion

Écologie et souci des pauvres

Repères bibliques et théologiques

Suppléments à
Théologie Évangélique

ÉDIFAC • EXCELSIS • SEL



 ÉDITIONS
EXCELSIS

www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

Invitation

Séance de clôture

de l'Institut Biblique de Nogent

Orateur :

Stéphane Polegato
Pasteur de l'Église baptiste d'Antony

- Témoignage des étudiants sortants
- Remise des diplômes et certificats
- Cocktail à l'IBN



samedi 28 juin 2025 à 14h30

salle Charles de Gaulle à Nogent-sur-Marne (70 Grande Rue Charles de Gaulle)

